



Texte : David Dibilio © Photo : CNRS Photothèque - Cyril Frésillon

Bruno Verdier

L'écologie en pointe

Entré au CNRS en 1970 au laboratoire d'écologie du MNHN, avec pour mission d'appréhender le métabolisme de la faune du sol, Bruno Verdier plonge dans l'univers des Collemboles, des « insectes » primitifs : « La biodiversité de ces organismes vivant à l'interface des milieux aquatiques et terrestres témoigne d'une adaptation progressive par leurs fonctions respiratoires diversifiées. » Cette réflexion marque la démarche intellectuelle et technologique de cet ingénieur de recherche. « J'ai dû développer les outils dont j'avais besoin pour l'étude des adaptations écophysiologiques de la microfaune des sols. » Pour ce faire, il crée différents automates. Bruno Verdier est affecté en 1996 au laboratoire d'écologie de l'ENS où il est chargé en 2005 de la conception de cellules (unités semi-mobiles et autonomes) pouvant reproduire la plupart des environnements climatiques du globe à partir de données météo réelles : le futur Ecolab. Directeur technique à la création du CEREPP en 2008, il dirige la conception et la réalisation du prototype de l'Ecolab. Aujourd'hui, il emmène son équipe vers la réalisation de la Très grande infrastructure de recherche (TGIR) Ecotron IleDeFrance, devant accueillir à terme huit Ecolab, soit vingt-quatre cellules environnementales.

Centre de recherche en écologie expérimentale et prédictive - Ecotron IleDeFrance,
(CEREPP - Ecotron IleDeFrance), CNRS / ENS, Paris et Saint-Pierre-lès-Nemours
<http://www.foljuif.ens.fr>